

## Stratégie industrielle

# Ondes de choc !

● Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie, a tenté de provoquer un électrochoc chez les opérateurs économiques, lors d'une rencontre qui s'est tenue hier mardi. Pour lui, l'avenir de l'industrie marocaine se jouera dans les deux années à venir. Le ministre critique certains opérateurs pour leur «gourmandise» démesurée en taux de rendement.



Il n'y est pas allé par quatre chemins. C'est maintenant ou jamais que le décollage industriel du Maroc va s'opérer. Lors d'une rencontre organisée hier mardi par le Conseil du développement et de la solidarité avec le gotha du monde marocain des affaires, Moulay Hafid Elalamy, ministre du Commerce, de l'industrie, de l'investissement et de l'économie numérique, a tenté de provoquer un électrochoc chez les opérateurs économiques. Pour lui, l'opportunité qu'a l'industrie marocaine de monter en puissance et de se positionner sur l'échiquier international, avec comme finalité la création d'emplois, se jouera durant les deux années à venir. Un laps de temps propice qu'il faut exploiter au

maximum. «Nous avons une fenêtre de tir limitée qui est ouverte et qui durera encore deux ans au maximum, après quoi, les pays concurrents se relèveront de plus belle. C'est maintenant et tout de suite qu'il faut se mettre en ordre de bataille pour concrétiser nos ambitions», déclare Elalamy avec un entrain et un enthousiasme qui n'ont pas manqué de séduire l'ensemble de l'assistance, tout en «redonnant confiance», selon l'avis de plusieurs intervenants, patrons de grands groupes et représentants de fédérations. «Pendant ces deux années, nous n'avons pas le droit de nous déchirer, ni entre opérateurs économiques, ni avec les syndicats, ni avec le gouvernement. Nous n'avons également pas le droit de

tergiverser durant cette période», poursuit Elalamy, insistant fortement sur l'urgence de la mobilisation générale autour de la question du développement industriel, et sur la durée extrêmement courte de cette période propice aux bonnes affaires, pendant laquelle le Maroc dispose encore d'une certaine longueur d'avance à l'échelle internationale et régionale.

### «Embourgeoisement»

Multipliant les anecdotes, les exemples et les illustrations, le ministre a tenté de mettre les patrons devant leurs responsabilités, ne manquant pas de relever que certains sont loin d'adopter une démarche active, se contentant de camper sur leurs positions en demandant plus des autres parties prenantes. «Nous, opérateurs économiques marocains, nous nous somme embourgeoisés, en ce sens que les entrepreneurs se sont habitués à être gourmands, demandent des taux de rentabilité interne bien trop élevés, et refusent de s'aventurer sur des projets qui offrent des rendements pourtant intéressants», lance Elalamy devant une assistance scotchée par la détermination du ministre. Il semble bien qu'Elalamy veuille marquer les esprits et contribuer à placer le pays en orbite, plus précisément l'orbite des puissances économiques émergentes. ●

PAR OTHMANE ZAKARIA  
o.zakaria@leseco.ma

●●●  
Le ministre se donne deux ans pour récolter les fruits de sa politique.

## Elalamy «démonte» l'AMDI

Il semble que l'Agence marocaine de développement des investissements (AMDI) soit loin d'avoir les faveurs de son ministre de tutelle, pas dans sa configuration actuelle en tous cas. Lors de la rencontre, le ministre a critiqué le modèle de l'agence, notamment sa structuration en bureaux de représentation à l'étranger qu'il juge largement inefficace et même contre-productif. Elalamy, «en famille» comme il l'a si bien dit, en toute franchise et avec un style très direct, est même allé jusqu'à estimer qu'il faudrait tout bonnement supprimer cette structure s'il n'y pas moyen de la réformer en profondeur.

POINT  
DE VUE

Moulay Hafid Elalamy  
Ministre du Commerce,  
de l'Industrie, de l'Investissement  
et de l'économie numérique

Nous avons une fenêtre de tir limitée qui est ouverte et qui durera encore deux ans au maximum, après quoi les pays concurrents se relèveront de plus belle. C'est maintenant et tout de suite qu'il faut se mettre en ordre de bataille pour concrétiser nos ambitions. Pendant ces deux années, nous n'avons pas le droit de nous déchirer, ni entre opérateurs économiques, ni avec les syndicats, ni avec le gouvernement. Nous n'avons pas non plus le droit de tergiverser durant cette période. Il faut se mettre immédiatement au travail, ce n'est pas le moment de se reposer, d'autant plus que nos concurrents sont susceptibles d'avoir plus de sympathie de la part des investisseurs vu les temps difficiles qu'ils auront traversés. Il faut dire que nous, opérateurs économiques marocains, nous nous sommes embourgeoisés, en ce sens que les entrepreneurs demandent des taux de rentabilité interne bien trop élevés, et refusent de s'aventurer sur des projets qui offrent des rendements pourtant intéressants. Je vous l'annonce aujourd'hui, nous allons choisir 10 opérateurs dans différents secteurs pour accélérer la cadence. Et dans ce contexte, nous n'avons pas le temps de réveiller ceux qui sont endormis. Nous avons besoin de -et nous choisirons- ceux qui ont la rage. Nous avons besoin d'une équipe qui veut jouer, s'impliquer, en quelque sorte mouiller le maillot. C'est l'heure de se retrousser les manches et de se mettre au travail. ●